



## International Association of Byzantine Studies

### Assemblée générale ordinaire de l'Association Internationale des Études byzantines

### 24<sup>e</sup> Congrès International des Études byzantines. Venise-Padoue, 22-27 août 2022

### Vendredi 26 août 2022

Présents :

- Le bureau de l'A.I.E.B. composé de John Haldon (Président), Athanasios Markopoulos (Secrétaire), et Béatrice Caseau (Trésorière).

Les membres suivants : L. Miraj et A. Rembeci (Albanie), M. Grünbart et M. Vucetic (Allemagne), J. Maksimczuc et Julian Bértola (Argentine), E. Manea Shirinian et A. Leyloyan (Arménie), A. Mellas (Australie), Cl. Rapp et A. Rhoby (Autriche), J. Van Pelt (Belgique), A. Nikolov et S. Hinkovski (Bulgarie), C. Hilsdale (Canada), Ziyao Zhu (Chine), Ch. Chotzakoglou et I. Eliades (Chypre), H. Gracanin et I. Basic (Croatie), K. Fledelius et A. Hedeager Krag (Danemark), M. A. Castineiras et E. Santos Marinas (Espagne), E. Kahlos – *en visio* (Finlande), J. Durand et A. Peters-Custot (France), E. Jordania (Géorgie), T. Kolias et M. Loukaki (Grèce), L. Horváth et E. Juhász (Hongrie), J. Patrich (Israël), A. Rigo (Italie), T. Filiposki (Macédoine du Nord), L. I. Lee Petersen (Norvège), J. Vroom et D. Penna (Pays-Bas), A. Kompa (Pologne), P. Melichar et M. Kulhánková (République tchèque), A. Timotin (Roumanie), L. Brubaker et A. Kelley (Royaume Uni), S. Karpov et M. Gratsianskij – *ce dernier en visio* (Russie), Sr. Pirivatrić et S. Marjanović-Dušanić (Serbie), M. Popović (Slovaquie), I. Nilsson et M. Veikou (Suède), M. Studer-Karlen et M. Martiniani-Reber (Suisse), N. Necipoğlu (Turquie), D. Krueger (Etats-Unis d'Amérique), F. D'Aiuto (Vatican).

La séance débute à 10h34.

Le Président de l'AIEB, John Haldon, ouvre la séance en donnant la parole au directeur de la Biblioteca Nazionale Marciana, Stefano Campagnolo, qui adresse à l'Assemblée générale ses salutations, exprime sa satisfaction à accueillir l'Assemblée générale de l'AIEB, ses vœux de bons travaux, enfin sa gratitude.

## **1. Salutations d'accueil et Rapport moral du Président, John Haldon**

Le Président salue l'Assemblée, et, au vu de l'ordre du jour, bien chargé, et des engagements scientifiques de certains de nos membres dans l'après-midi, il expose son souhait de procéder avec efficacité pour que l'Assemblée ne se prolonge pas au-delà du déjeuner. Il propose également de modifier l'ordre du jour, afin de faire passer les votes les plus cruciaux en matinée : aussi les rapports d'activité du Bureau seront-ils suivis des votes relatifs au renouvellement du Bureau puis à la question du prochain Congrès. On reprendra ensuite l'ordre du jour tel qu'il était initialement prévu. Annick Peters-Custot, secrétaire du Comité français, se chargera à nouveau de prendre les notes pendant l'Assemblée générale afin de rédiger le compte rendu qui, on le rappelle, selon la réglementation française qui gouverne l'AIEB qui est une Association de droit français, doit être écrit en langue française.

Le Président remercie les comités nationaux – et, bien entendu, tous les collègues présents – d'avoir œuvré, malgré toutes les difficultés du contexte actuel, pour envoyer des représentants à cette importante réunion qui aurait dû se tenir, comme on le sait, l'an passé. Il exprime plus généralement sa gratitude envers tous les membres de notre communauté qui font vivre les études byzantines, et souligne l'importance de ce congrès pour nos travaux, la recherche scientifique, les rencontres et les réseaux de recherche que cet événement permet et nourrit pour le présent comme pour l'avenir de nos études. Bien entendu, une gratitude toute particulière doit s'exprimer à l'égard du Comité turc, qui avait si bien préparé le programme de ce 24<sup>e</sup> Congrès international, et pour le Comité italien qui, dans les circonstances que l'on sait, a accepté de reprendre l'organisation en cours pour nous accueillir à Venise et à Padoue, et de déployer des efforts considérables pour tenir le défi d'un calendrier très court auquel s'est ajoutée la complexité inédite créée par le Covid. Le Président est donc très heureux de souligner les efforts produits pour inviter et recevoir au mieux les jeunes chercheurs de nombreux pays et notamment les jeunes chercheurs turcs. Un nombre substantiel de bourses a été octroyé aux jeunes chercheurs pour assister et participer au Congrès.

Le contexte sanitaire n'est pas notre seul défi : on relèvera les pressions politiques, les dégradations dans nos structures académiques, les menaces sinon les ravages que subit le patrimoine ancien – et le Président en profite pour remercier le comité arménien d'avoir attiré notre attention sur les destructions infligées aux monuments arméniens dans le Haut Karabagh – ou encore les difficultés dans le financement de nos activités... Certaines de ces situations ont suscité des interventions du Président, dont l'impact a été peu visible, ce qui risquerait de décourager nos efforts si nous n'avions quand même le sentiment que nos observations ont été, dans certains cas, prises en considération. La priorité reste donc de travailler ensemble pour intensifier le soutien financier international et la solidarité entre nous.

Cela étant, tout n'est pas sombre, et il faut aussi souligner les éléments positifs de ces dernières années et en particulier la vivacité, le dynamisme de nos sept Commissions et de leurs activités, dont rend compte fidèlement la Newsletter qui paraît mensuellement en ligne, grâce à l'activité de ses éditeurs, Sergei Mariev principalement et Annick Peters-Custot, tandis que le site de l'AIEB est sans cesse amélioré par notre webmestre, Panagiotis Kanelatos. Enfin,

nous aurons l'occasion de discuter de notre prochain Congrès, qui se tiendra en 2026, et dès le lendemain de cette Assemblée générale le Bureau se réunira avec les organisateurs de ce 25<sup>e</sup> Congrès.

Ensuite, J. Haldon fait état des collègues disparus depuis l'Assemblée générale inter-congrès qui s'est tenue en septembre 2018 (*Catalogus Defunctorum* joint). Il s'agit de :

Vasilka Tapkova-Zaimova † 9-9-18		Giles Constable † 17-1-21
	<b>2020</b>	Françoise Petit † 18-1-21
Joachim Kramer † 11-9-18	Olga Popova † 16-1-20	Jean Richard † 25-1-21
Alain Ducellier † 29-9-18	Chryssoula Baltoyanni † 21-2-20	Wolfram Hörandner † 27-1-21
Peter E. Pieler † 1-10-18		Cyril Mango † 8-2-21
Ivan Tjutjundziev † 1-10-18	Borjana Velceva † 23-2-20	Konstantinos Skampavias † 10-2-21
David Jacoby † 4-10-18	Andreas Jakovljevic † 20-4-20	Eutychios Tomadakis † 6-4-21
Elizabeth Zachariadou † 26-12-18	Margarita Pomjakovskaja † 4-5-20	Katerina Karapli † 23-4-21
Terezia Olajos † 30-12-18	Elmar Büttner † 24-7-20	Francis Thompson † 21-5-21
	Marko Popović † 20-8-20	Eugenia Drakopoulou † 10-6-21
<b>2019</b>	Emilian Popescu † 25-8-20	Konstantinos Manafis † 27-6-21
André Jacob † 27-2-19	Marguerite Harl † 30-8-20	Benjamin Hendrickx † 8-7-21
Spyros Vryonis jr. † 11-3-19	Myron Michailides † 31-8-20	Katerina Mylopotamitaki † 31-7-21
Nikolaos Moutsopoulos † 13-3-19	Philip Rousseau † 3-9-20	Maria Mavroidi † 9-8-21
Pia Schmid † 17-4-19	Klaus-Peter Matschke † 5-9-20	Dmitry Afinogenov † 28-8-21
Ruth Macrides † 27-4-19	Yıldız Ötügen † 10-9-20	Boris Fonkich † 2-9-21
Ekkehard Eickhoff † 5-5-19	Nikolaos Zias † 18-10-20	Reinhold Schloetterer 17-9-21
Myrto Georgopoulou-Verra † 18-5-19	Amfilohije Radovic, Archbishop of Cetinje, Metropolitan of Montenegro and Littoral † 30-10-20	Athanasios Kambylis † 20-9-21
Nikos Charkiolakis † 28-5-19		Y. Dogan Kuban † 22-9-21
Stamatia Kalantzopoulou † 17-6-19	Vaclav Konzal † 3-11-20	Peter Grossmann † 14-10-21
Fergus Millar † 15-7-19	Josef Engemann † 14-11-20	George Majeska † 29-10-21
Alexander Sideras † 17-7-19	<b>2021</b>	Charles Brand † 18-11-21
Ludwig Burgmann † 28-9-19	Jean-Marie Martin † 14-1-21	

Anna Meschini Pontani † 20-11-21	Antonio Labate † 24-1-22	Bernadette Martin-Hisard † 13-7-22
Adriana Pignani † 1-12-21	Elsi Mathiopolou-Tornaritou † 21-1-22	Father Joseph Anthony Munitiz, S. J. † 16-7-22
Raffaella Farioli † 9-12-21	Eudoxos Tsolakis † 13-2-22	Athanasios Papageorgiou † 26-7-22
Robert Jordan † 29-12-21	Ilias Antonopoulos † 13-2-22	Nina Garsoian † 14-8-22
<b>2022</b>	Walter E. Kaegi † 24-2-22	Irène Beldiceanu † 14-8-22
Aimilia Bakourou † 16-1-22	Tania Velmans † 2-3-22	Timothy (Father Kallistos) Ware † 24-8-22
Marko Petrak † 17-1-22	Jan Lokin † 19-6-22	
	Wolf Liebeschuetz † 11-7-22	

Le Président demande, en leur hommage, une minute de silence.

Puis la parole est donnée à Athanasios Markopoulos pour la présentation du rapport d'activité du secrétaire de l'Association internationale.

## **2. Rapport d'activité du Secrétaire, Athanasios Markopoulos**

Après avoir exprimé sa gratitude pour la réception de l'Assemblée générale dans les magnifiques salles de la Marcienne malgré les circonstances délicates de la tenue de notre Congrès, le Secrétaire rappelle l'objet et les missions de notre Association tels que définis par l'article 1 de nos statuts, à savoir : promouvoir les études byzantines, organiser le Congrès, faciliter le travail des membres de notre communauté scientifique. À l'égard de ces objectifs, le dévouement du Bureau est total. Ce Congrès montre du reste que l'AIEB est capable de surmonter les obstacles et les difficultés. Il convient de rappeler que c'est la seconde fois dans l'histoire de l'Association que l'endroit prévu pour réunir le congrès a dû être modifié dans l'urgence. En 1974, suite aux événements survenus en Chypre durant l'été, le comité chypriote n'a pu envisager l'organisation du congrès en 1976 comme prévu par l'Assemblée générale du Congrès de Bucarest qui avait eu lieu en 1971. En décembre, le Comité grec avait donc offert d'accueillir le congrès à Athènes. De même, au début de juillet 2020, le comité turc a annoncé ne pas pouvoir remplir la mission dont il s'était jusque-là merveilleusement occupé. Le Bureau a décidé de lancer une consultation auprès des Comités nationaux afin de recueillir les candidatures de ceux qui, parmi eux, souhaitaient accueillir le 24<sup>e</sup> Congrès. Deux Comités se sont déclarés, Chypre et l'Italie, et les Comités nationaux consultés par un vote électronique ont choisi de désigner le Comité italien par 22 voix contre 14 pour Chypre (et une abstention).

Les deux dernières années ont été très difficiles, et le Secrétaire souhaite exprimer son profond regret, à titre personnel, de ne pas avoir pu voir le Congrès réuni dans la Βασιλεύουσα. Il exprime lui aussi ses profonds remerciements au Comité turc avec lequel le Bureau de l'AIEB a parfaitement coopéré et souligne avec satisfaction le dynamisme des jeunes byzantinistes turcs, promesse de continuité et de renouvellement. Mais c'est aussi une joie que d'être à Venise, « l'autre Byzance », et le Secrétaire prononce des remerciements chaleureux envers le

Comité italien qui, en 2 ans à peine, a su adapter le travail déjà produit, sans créer pour autant de grands changements au programme. Ce Congrès est très bien organisé et moderne, usant des modes de visioconférence de manière nouvelle. Le Secrétaire souligne qu'en raison de la pandémie, le Bureau n'a pu visiter les lieux en avance comme il l'avait fait pour le Congrès de Belgrade et celui prévu à Constantinople, signe d'une considérable confiance, qui n'a pas été déçue. Le Bureau a accompagné cette organisation, notamment par un soutien financier aux jeunes byzantinistes (par le biais de bourses de 500 euros chacune).

Du point de vue de la visibilité de notre Association et des travaux de notre communauté, le plus important reste le site web (<https://aiebnet.gr>) qui est disponible en trois langues (anglais, grec, français). Encore amélioré par le webmestre Panagiotis Kanelatos, ce site est parfaitement à même de faciliter le travail des comités. La Newsletter, quant à elle, compte 1891 abonnés, ce qui constitue un grand succès. Elle est un très important instrument de communication et le Secrétaire félicite les deux éditeurs, Sergej Mariev et Annick Peters-Custot.

Les rapports du Bureau avec les divers comités nationaux sont variables, ce qui est normal, car ils dépendent largement de l'évolution de leur importance quantitative par le biais des recrutements ou au contraire des pertes de postes. Certains comités sont très dynamiques, d'autres ont une activité plus modeste, mais ce qui est à relever est la diversité dans la densité des relations avec le Bureau. À ce titre, Athanasios Markopoulos regrette de n'avoir aucune nouvelle du projet de création d'un comité national du Monténégro, qui avait été annoncé à l'Assemblée générale inter-congrès de 2018. De même, si en mai 2019, un courriel envoyé au Secrétaire par C. Barola et A. Bardovski annonçait la fondation d'une association ukrainienne et un second échange suivit, autour des procédures et réglementations des comités nationaux, le Secrétaire n'a reçu ensuite plus aucune nouvelle. L'AIEB compte donc désormais 37 Comités actifs. Le Chili, absent depuis les années 1990, se propose de revenir à l'AIEB à partir de l'an prochain.

Pour clore son rapport, Athanasios Markopoulos expose que c'est, ce jour, la dernière fois qu'il s'adresse à l'Assemblée générale en sa qualité de Secrétaire du Bureau international. Tout au long de ces 11 années, il a travaillé avec sérénité et plaisir au sein de deux bureaux : le premier, avec Johannes Koder et Michel Kaplan, le second, avec John Haldon et Béatrice Caseau ; et, surtout, avec tous les collègues de notre communauté scientifique et de notre Association. À tous, il adresse ses remerciements, non sans émotion. Il reçoit en retour les applaudissements nourris de l'Assemblée.

### **3. Rapport financier de la Trésorière, Béatrice Caseau, sur les exercices 2018-2022**

Conformément aux statuts de l'association et à la réglementation en vigueur pour les associations en France, pays où ont été déposés les statuts de l'AIEB, il est demandé aux représentants des comités nationaux présents à l'assemblée générale d'une part d'approuver les comptes des années 2016 à 2022 (jusqu'au mois d'août) et de donner quitus à la trésorière pour cette même période.

## Rappel du rapport fourni à l'inter-congrès de 2018

Depuis l'inter-congrès à Athènes en 2018, ont été clôturés les comptes de 2016, 2017 et 2018 (jusqu'en septembre).

Pour rappel le SOLDE au 18/09/2018 était de :	50 022,09 €
dont sur le compte-épargne	46 546, 12 €
et sur le compte-courant	3 475, 97 €

### A) RECETTES

Cotisations des Comités nationaux

1. 2016	7 773 €
2. 2017	5 371 €
3. 2018 (au 18/09/2018)	5 851 €
Total	18995 €

### B) DÉPENSES

1. Voyages et frais de gouvernance	10 031 €	
2. Cotisations à la FIEC et au CISH		1
576 €		
3. Frais site web, newsletter		12
653 €		
4. Aide AIEB création sites web par les comités		1
000 €		
5. Aide AIEB publication		1
180 €		
6. Frais bancaires	473,85	
€		

Total des dépenses 2016-2018	26 440
------------------------------	--------

Bénéfice		net
	7445 €	

## Les recettes et les dépenses depuis l'inter-congrès de 2018 :

Les recettes sont les cotisations :

2018 : 8211 € (après l'inter-congrès)

2019 : 7176,3 €

2020 : 1600 €

2021 : 6163 €

2022 : 7178 € (avant le congrès)

= 30329,1 €

Si tous les comités avaient payé avec régularité, on devrait avoir 36 000 euros. Mais les difficultés liées au Covid ont pu entraver la réunion des comités nationaux et la collecte de leur fonds. On voit une nette baisse des cotisations en 2020 : seulement 7 comités nationaux ont payé leur cotisation. La guerre en Ukraine a aussi causé des perturbations. Une demande par le comité Polonais de ne pas payer de cotisation cette année pour aider les réfugiés a été acceptée et le comité ukrainien qui était en passe de se reformer n'a pas pu le faire. 27 comités nationaux ont payé leur cotisation à la date du 19 août 2022. En 2018 et 2019, 35 comités ont contribué à la vie de l'AIEB. Il nous manque donc des fonds.

### Les dépenses depuis 2018 (par poste de budget)

- 1) Services informatiques (Mr Kanelatos) = 6505 €
- 2) Frais de fonctionnement du bureau et de la commission du développement = 4037,5 €
- 3) Aide la construction de sites web par les comités nationaux= 500 €
- 4) Aide à la publication = 2000 € (SBS en février 2022)
- 5) Avance au comité italien pour le congrès : 30 000
- 6) 50 Bourses de 500 € pour les jeunes chercheurs pour le congrès de Venise : 25000 €  
(dont il faut déduire l'aide du comité britannique de 1930 € soit 23070 €

Détail par année

### Comptes 2019

Recettes		Dépenses	
Bancaires	336,34	Id.	156,2
Cotisations	7176,3	Fonctionnement	
		WEB	2145,00
		Voyages bureau	590,00
		Total	2735,00
Total	7512,7	Total	2891,2
Bénéfice net	4621,5		

Situation des comptes au 31/12

Compte courant	2616,84	Compte d'épargne	45682,2
----------------	---------	------------------	---------

Commentaire : l'année suivant l'inter-congrès, le nombre des cotisations encaissées est souvent en baisse car certains comités nationaux ont des difficultés pour faire des virements, mais ce ne fut pas le cas en 2019 : 35 comités ont apporté leur contribution. Les modifications du site Web et les frais fixes annuels (330 €) ont coûté 2145 €. Un voyage a été organisé pour la commission développement à Paris et une rencontre a eu lieu à Istanbul. Les revenus financiers ont baissé légèrement avec les taux d'intérêt.

**Comptes 2020**

<b>Recettes</b>		<b>Dépenses</b>	
Bancaires	237,93	Id.	144
Cotisations	3773,00	Fonctionnement	
		Site WEB	1110,00
		Aide sites web	500
		Voyages bureau	0
		Total	1610,00
Total	4011,93	Total	1754,00
Bénéfice net	2257,93		

Situation des comptes au 31/12

Compte courant	4874,64	Compte d'épargne	45920,19
----------------	---------	------------------	----------

Commentaire : le nombre de cotisations s'est effondré en 2020, les confinements liés à l'épidémie de Covid ont empêché la tenue de réunions annuelles pour certains comités nationaux. Seulement 7 comités ont réussi à apporter leur cotisation. L'AIEB a financé des dépenses concernant le site WEB, et une demande d'aide pour monter un site web par un comité national. Le bureau a remplacé les rencontres en personne par des réunions en ligne sur skype



ou zoom et aucun voyage n'a été effectué. Le bénéfice net est très faible. Les revenus bancaires ont diminué avec la baisse des taux d'intérêt.

### Comptes 2021

Recettes		Dépenses	
Bancaires	156,68	Id.	144
Cotisations	7184,32	Fonctionnement	
		WEB	1433,00
		Voyages bureau	0
		Congrès Venise	30000,00
		Total	31684,00
Total	7341	Total	31433,00
		Déficit net : 25508,32	

### Situation des comptes au 31/12

Compte courant	7995,44	Compte d'épargne	18420,19
----------------	---------	------------------	----------

Commentaire : 30 comités nationaux ont envoyé leur cotisation. La principale dépense fut l'avance faite au mois de juin au comité italien pour l'organisation du congrès qui au lieu de se dérouler à Istanbul a été gracieusement accueilli à Venise et Padoue. Le déficit est dû uniquement à cette avance, sinon le bénéfice net aurait été de 4635. Le bureau a conservé sa politique de ne pas engendrer de frais et toutes les réunions de préparation du congrès ont eu lieu en ligne. Les améliorations au site Web et à la Newsletter se sont poursuivies. La somme d'argent sur le compte d'épargne est en nette diminution puisque le compte a servi à aider le comité italien par un prêt, mais la somme sur le compte courant un peu plus élevée que les autres années pour anticiper de futures dépenses liées au congrès. La décision a été prise de donner des bourses de 500 euros à 50 jeunes chercheurs.

**Situation actuelle :**

**Comptes 2022 (jusqu'au 19 août 2022)**

<b>Recettes</b>		<b>Dépenses</b>	
Bancaires		Id.	737
Cotisations	7178,00	Fonctionnement	
		WEB	1094,00
Bourses comité anglais (1930 € - 25 frais de virement)	1905	Voyages bureau	580
		Aide à publication	2000,00
		Bourses	23070,00
		Total	26744,00
<b>Total</b>	<b>9083,8</b>	<b>Total</b>	<b>27481,00</b>
		Déficit net	18397,2

Situation des comptes au 19/08

Compte courant	7270,8	Compte d'épargne	3576,8
----------------	--------	------------------	--------

Total sur les deux comptes le 19/08/2022= 10 848

**Conclusion**

Les deux années précédant un congrès sont des années de dépenses et nous avons vraiment besoin de l'ensemble des cotisations. Vingt-sept comités ont envoyé leur cotisation par virement. Nous espérons une mise à jour pour les autres comités lors du congrès. Contrairement au congrès de Belgrade, l'aide aux jeunes chercheurs s'est faite exclusivement par virements et ces derniers se sont révélés très onéreux, en dehors de la zone euro. Le déficit entre les recettes de l'année et les dépenses est donc important. Les comptes ne sont pourtant pas déficitaires, contrairement à ce qui s'était produit après le congrès de Belgrade en 2016. Toutefois une fois payés les frais divers sur le reste de l'année : une autre aide à la publication votée à l'inter-

congrès en 2018, les frais informatiques annuels, les virements vers les banques des jeunes chercheurs qui n'ont pas encore été prélevés et éventuellement les cotisations en retard à deux associations, il ne restera quasiment rien.

La situation financière dépend de la régularité du paiement des cotisations chaque année, pour que se maintienne au moins un équilibre entre recettes et dépenses les années sans congrès, sans toucher au bloc d'argent placé dans le compte-épargne (environ 46 000 euros). Le but de ce livret épargne est de couvrir les frais du compte. Tant que les frais de virements ne sont pas trop élevés, cela fonctionne. Pour cela, il faut qu'une large partie de l'argent des cotisations soit en effet placée sur ce livret d'épargne, ce qui a rapporté :

347 euros en 2017

346,40 en 2018

336, 34 en 2019

237,93 en 2020

156, 68 en 2021.

La rémunération du compte épargne est fixée par le gouvernement français et elle était très modeste et s'élevait à 0,75%. Elle vient de passer à 2% en raison de l'inflation.

La modeste rémunération en 2021 vient de l'avance faite au comité italien de la somme de 30 000 € prise sur le livret d'épargne. De même en 2022, il ne faut pas s'attendre à une large somme d'intérêts puisque l'essentiel de l'argent du livret a servi à financer les bourses d'aide à participer au congrès pour de jeunes chercheurs. Le montant des bourses a été fixé à 500 euros, donc davantage que par le passé (300 €), en raison de l'inflation, en particulier en Turquie mais aussi dans les autres pays. Un fond spécial a été créé au Royaume Uni pour aider les jeunes chercheurs turcs qui auraient pu assez facilement se rendre à Istanbul mais qui ont plus de difficulté à financer un séjour à Venise. Ce fond s'est élevé à 1905 euros (1930 moins les 25 euros de frais de virement) et a été intégralement distribué. Les institutions universitaires turques ont aussi consenti un effort financier, les comités nationaux qui en avaient les moyens ont aussi aidé les jeunes chercheurs et j'espère que nous n'avons collectivement pu aider une large fraction de jeunes chercheurs qui sans cette aide n'auraient pas pu venir au congrès à Venise et Padoue. Finalement, l'AIEB a pu octroyer une bourse à tous ceux qui l'ont demandée sauf dans deux cas (une personne d'un âge supérieur à 40 ans et une demande hors délai). Les frais de virement ont été très élevés hors de la zone SEPA/ euro et nous ne les avons pas déduits des bourses. Ils s'élèvent à 48 euros pour la Turquie par exemple. Au total 579 euros ont été payés en frais de virement. Les frais bancaires sont de 144 euros par an, ce qui est raisonnable. Pour la période 2017 à 2022, ils s'élèvent à 864 euros. Il faut y ajouter 62 euros de cotisation de carte bleue (rendue nécessaire par l'incapacité de la banque à envoyer des virements hors d'Europe). Elle court jusqu'en 2025. Le coût de la vie augmente et cela impacte aussi les finances de l'AIEB.

Pour aider le comité italien, l'AIEB a versé 30 000 €. Pour le comité bulgare en 2011 ou le comité britannique en 2006, le montant était de 19 000 euros et de 15 000 euros pour le comité serbe en 2016. L'aide aux jeunes chercheurs a dû être augmentée pour tenir compte des hausses de prix des transports et du logement. Il y a donc une forte augmentation de l'aide alors que le total des finances de l'AIEB n'augmente pas. Le bureau a été très sobre dans ses dépenses, le président et moi-même avons trouvé le financement de notre vol vers Venise sans compter sur l'AIEB, contrairement aux bureaux précédents. Mais, cela ne peut être une norme générale, et nous allons vous demander d'accepter une légère augmentation de la cotisation annuelle de base, pour pouvoir continuer à assurer nos missions, tout en tenant compte de l'augmentation du coût de toutes choses.

Nos finances autrefois adaptées à notre mission première, l'organisation des congrès internationaux et l'entretien des relations entre le bureau et les comités nationaux, avec par exemple la création de nouveaux comités nationaux ou la renaissance d'anciens, se révèlent maintenant insuffisantes car notre mission s'est élargie avec la mise en place d'une Newsletter et les frais informatiques d'archivage et de bases de données (pour les thèses ou les traductions de textes byzantins). Nous vivons avec notre temps, ce qui est une bonne chose. La Newsletter pour laquelle il nous faut remercier mesdames Bucossi, Peters-Custot et monsieur Mariev a rencontré un vrai succès. Elle touche 2000 personnes et pourrait toucher davantage de gens si nous acceptons la version payante de Mailchip. Nous utilisons la version gratuite qui limite les envois à 2000 personnes. La communication joue un rôle de plus en plus important dans notre discipline et assure aussi la visibilité de l'association. La trésorière conclut qu'il faut poursuivre nos efforts en ce sens.

Le Président fait procéder à une série de **deux votes** à main levée : le premier, pour approuver les comptes présentés par la Trésorière, le second pour lui accorder le quitus de l'Assemblée générale. Les deux votes se concluent par des **approbations à l'unanimité**.

Enfin, le Président passe au sujet de l'augmentation de la cotisation annuelle des Comités nationaux pour l'Association, et propose de passer de 200 à 250 €. Cette proposition est adoptée à l'unanimité moins une voix (celle de l'Argentine, en considération des contraintes économiques qui en résulteront pour les comités nationaux de petite taille).

Claudia Rapp demande la parole et suggère de s'inspirer du système mis en place par *l'Union académique internationale* qui compte plus de 100 académies et institutions membres, et qui a fixé deux niveaux différents de cotisation déterminés par des critères précis et rigoureux, et notamment le nombre de membres de chaque académie ainsi que des critères économiques. Ce système permet l'expression d'une solidarité internationale nécessaire. John Haldon estime qu'il s'agit d'une excellente proposition qui mérite d'être examinée et débattue, ce qui nécessite du temps en discussions et concertation pour évaluer les différentes options au sein des comités nationaux et globalement dans le cadre de l'Association.

Le Président annonce que la mise en place d'un système de niveaux de cotisations différents selon les comités nationaux sera discutée lors de la prochaine assemblée générale inter-congrès.

A. Kompa (Pologne) demande la parole pour préciser les circonstances de l'exemption de cotisation demandée par le Comité polonais, et qu'a évoqué la Trésorière dans son rapport : cette requête avait été demandée par l'Académie des sciences polonaises afin de fournir, dans l'urgence, un soutien financier à 70 universitaires ukrainiens et leurs familles. Il conclut par l'expression renouvelée de la solidarité collective avec les collègues ukrainiens.

Sr. Pirivatrić (Serbie) demande la parole pour obtenir des précisions sur les lettres envoyées par le Président au nom de l'AIEB à diverses institutions et auxquelles il a fait allusion dans son rapport. John Haldon répond que ces lettres ont été envoyées aux autorités grecques et turques concernaient essentiellement, pour les premières, la question de la construction du métro de Thessalonique et les dégradations archéologiques induites, et pour les secondes, la gestion de plusieurs monuments d'époque byzantine. Tandis que les autorités turques n'ont pas réagi aux courriers du Président de l'AIEB, les autorités grecques ont répondu par une lettre qui était le double et la copie de celle envoyée aux archéologues grecs six mois plus tôt, en réponse à leurs protestations. Sr. Pirivatrić remercie le Président de sa réponse, et regrette cette tradition, malheureusement probablement destinée à se poursuivre, de la rédaction de lettres de protestation autour du patrimoine byzantin.

T. Kolias (Grèce) prend la parole pour souligner que les deux situations évoquées en ce qui concerne le métro de Thessalonique sont fort différentes, et ne sont pas équivalentes en importance.

#### **4. Élection des membres du Bureau de l'AIEB pour la prochaine mandature (2022-2026)**

Rappel : les statuts de l'Association prévoient que le Secrétaire du Bureau international soit membre du Comité grec. Ce dernier doit donc proposer un Secrétaire à l'approbation de l'Assemblée générale. Par ailleurs, le Président actuel ne peut renouveler son mandat, car il est atteint par la limite d'âge, et une élection doit avoir lieu. Enfin, pour assurer une continuité au sein du Bureau, que deux membres (A. Markopoulos et J. Haldon) vont quitter, le Président proposera à l'Assemblée le renouvellement du mandat de la Trésorière.

##### Élection du Président :

Deux candidats, présentés et soutenus comme il se doit par plus de deux comités nationaux, ont posé leur candidature à ce mandat : Michael Grünbart (Président du Comité allemand) et Antonio Rigo (Président du Comité italien). Ils sont invités par le Président à prononcer chacun une présentation programmatique de 5 minutes, par ordre alphabétique : M. Grünbart d'abord, puis A. Rigo. Après la fin des présentations on procède au vote à bulletin secret, supervisé par la secrétaire de séance, Annick Peters-Custot, avec un dépouillement contrôlé par Athanasios Markopoulos.

Le résultat : sur 36 votants, 15 voix se sont portées sur la candidature de Michael Grünbart, 21 sur celle d'Antonio Rigo, qui prononce un bref discours d'acceptation du vote. Antonio Rigo

est donc le Président du Bureau international jusqu'à la prochaine Assemblée générale ordinaire, qui se tiendra en août 2026.

Claudia Rapp intervient pour adresser les remerciements du Comité autrichien aux membres du Bureau, et en particulier aux deux sortants et pour exprimer sa gratitude à l'égard de leur engagement en des temps difficiles, ce que toute l'Assemblée approuve.

#### Élection du Secrétaire :

Le Comité grec propose à ce mandat Christos Stavrakos, un choix qui est approuvé à l'unanimité par l'Assemblée générale. Christos Stavrakos est donc le Secrétaire du Bureau international jusqu'à la prochaine Assemblée générale ordinaire, qui se tiendra en août 2026.

#### Renouvellement du mandat de la Trésorière :

Là encore, l'Assemblée générale approuve à l'unanimité cette proposition. Béatrice Caseau reste donc Trésorière du Bureau international jusqu'à la prochaine Assemblée générale ordinaire, qui se tiendra en août 2026.

Le Président explique qu'il reviendra au prochain bureau de choisir le président, secrétaire et trésorier adjoints et que cela pourrait être ceux du précédent bureau (Antonio Rigo nommé Andrei Timotin comme adjoint du président, Théodora Antonopoulou devient adjointe du secrétaire Christos Stavrakos et Vincent Déroche demeure l'adjoint de la trésorière Béatrice Caseau).

### **5. Présentation de la candidature de Vienne comme lieu du prochain Congrès international (25<sup>e</sup> congrès, 2026)**

Claudia Rapp présente la candidature de Vienne comme lieu du 25<sup>e</sup> Congrès international des études byzantines, en soulignant que la dernière fois que l'AIEB a tenu son congrès à Vienne fut en 1981. Si l'Assemblée générale l'approuve, le Congrès se tiendrait donc du 24 au 30 août 2026, et serait organisé conjointement par l'Université de Vienne et l'Académie des sciences autrichienne. Le site principal du Congrès serait l'Université de Vienne, où tout l'espace nécessaire aux séances plénières, tables rondes, sessions de communications libres, aux présentations des livres et aux pauses est d'ores et déjà réservé. L'Académie des sciences met également à disposition des lieux complémentaires. Claudia Rapp souligne la collaboration de la municipalité de Vienne (qui proposera une réception à l'Hôtel de ville). Vienne est une capitale qui bénéficie de facilités de déplacement en avion et trains pour s'y rendre, et déjà des contacts ont été pris pour offrir aux congressistes des logements et nuitées commodes.

Claudia Rapp présente ensuite le Comité d'organisation qu'elle préside, et où siègent également A. Rhoby, Ch. Erismann, A. Külzer. Un Comité de programmation est également défini, qui sera présidé par A. Rhoby.

Le thème proposé : *Byzantium beyond Byzantium* dispose déjà d'un logo. Il reste à préparer la programmation des expositions associées, et des événements culturels.

La présentation de Claudia Rapp est suivie d'applaudissements. Nulle question n'apparaissant, John Haldon demande l'approbation de l'Assemblée pour cette proposition, qui recueille une approbation unanime, et le Président remercie le comité autrichien.

Le 25<sup>e</sup> Congrès international des études byzantines se tiendra donc à Vienne du 24 au 30 août 2026.

## **6. Règlementation concernant la gestion, la gouvernance et le fonctionnement des Commissions de l'AIEB**

Le Président rappelle qu'en 2016, lors de l'Assemblée générale du Congrès de Belgrade, il avait été proposé de rédiger une règlementation intérieure commune aux commissions, en faisant circuler ce projet de règlement auprès des comités nationaux afin de recueillir d'éventuelles remarques et propositions d'amendements, ce qui fut fait. Le président demande l'approbation de l'Assemblée générale au texte qui en résulte et, avant cette consultation, demande s'il y a des questions.

Ch. Chotzakoglou (Chypre) demande ce qu'il convient de faire lorsque le Président d'une commission n'a pas pu/voulu réunir ladite commission. John Haldon souligne que cette importante question a motivé la modification qui sera votée juste après, mais que de manière générale, tout problème de gouvernance concernant une commission doit être signalé au Bureau international.

L'Assemblée générale, consultée, approuve à l'unanimité le règlement intérieur des commissions de l'AIEB.

## **7. Modifications des règlements intérieurs des Commissions proposées par le Bureau de l'AIEB**

Les modifications proposées par le Bureau visent, précisément, à pallier l'inactivité d'une Commission en raison de l'impossibilité d'action de son président. Ce compte rendu présentera donc successivement la version anglaise puis française (qui seule fait foi), de deux articles du règlement des Commissions qui vient d'être voté, avec les modifications apportées (mise en exergue par une police de caractères **souligné/gras**).

L'article 2 :

Article 2. Executive committee/praesidium. Each Commission should elect a chair or president, **and a deputy**, who will be responsible for scheduling meetings and maintaining communication with the International Bureau and within the Commission membership

Article 2. Comité exécutif / Praesidium. Chaque commission doit élire un président ou un directeur **ainsi qu'un adjoint**, qui seront responsables de la planification des réunions et du

maintien de la communication avec le Bureau international et avec les membres de la commission.

L'article 7:

Article 7. Selection of new members: When a member retires from a Commission, the chair/president of the Commission (**or, in the absence of the chair/president, their deputy**) should (a) notify the International Bureau and (b) insert a request, in due course, into the AIEB *Newsletter* for potential new members. (etc.)

Article 7. Sélection de nouveaux membres : lorsqu'un membre quitte une commission, son président ou directeur (**ou, en l'absence du président ou directeur, son adjoint -**) doit (a) notifier le Bureau international et (b) insérer une demande, le moment venu, dans le bulletin de l'AIEB pour de nouveaux membres potentiels.

Ces deux modifications sont approuvées à l'unanimité par l'Assemblée générale.

### **8. Proposition de création d'une Commission pour la Recherche sur la médecine byzantine (*Commission for the Investigation of Byzantine Medical Studies*)**

La proposition examinée concerne le projet de création d'une nouvelle Commission de l'Association, pour la recherche sur la médecine byzantine, qui est porté et présenté par Isabel Grimm-Stadelmann, spécialiste de la médecine byzantine. Le propos porte sur l'intérêt considérable de la littérature médicale byzantine au-delà même de la science médicale et de l'histoire de la philosophie – une position consacrée par le fait, que désormais, ce domaine occupe une sous-catégorie bibliographique propre dans la *Byzantinische Zeitschrift*. Ce champ est forcément très interdisciplinaire et ne bénéficie pas encore de la coordination des forces nécessaires ni de la concertation avec les spécialistes des sciences médicales des mondes islamiques et occidentaux. Une Commission dédiée à ce domaine au sein de l'AIEB donnerait les moyens de stimuler cette interdisciplinarité et de mobiliser toutes les forces actives dans ce domaine en les réunissant, en soutenant les jeunes chercheurs et en cherchant des fonds. L'actualité historiographique et bibliographique y est favorable, qui a vu récemment, entre autres, la préparation du *Brill's Companion to Byzantine Medicine* ainsi que l'organisation d'une table ronde lors de notre Congrès de Venise-Padoue.

Après une courte discussion autour des possibilités laissées à l'Assemblée générale face à cette proposition (soit voter immédiatement, soit en laisser le soin à l'Assemblée générale inter-congrès) ainsi que sur le financement des Commissions de l'AIEB – le Président rappelle que les Commissions ne bénéficient d'aucun financement de la part de l'AIEB, sauf cas exceptionnels (publications, par exemple), en-dehors de quoi l'engagement dans les Commissions est totalement bénévole – on décide finalement de passer directement au vote, car aucune opposition explicite n'est exprimée.



L'Assemblée générale **vote** donc en faveur de la **Commission pour la recherche sur la médecine byzantine**, dont l'existence est immédiatement effective.

### 9. Rapports sur les travaux des différentes Commissions de l'A.I.E.B. (2018-2022)

L'A.I.E.B. compte pour l'instant 7 commissions : Archéologie / *Corpus Fontium Historiae Byzantinae* / Développement / Épigraphie / Géographie historique / Histoire de l'art / Sigillographie. Chacune d'entre elle présente, à chaque Assemblée générale (ordinaire et inter-congrès) un rapport d'activité relatif aux années passées entre deux Assemblées.

*Commission pour l'Histoire de l'art byzantin.*

Le rapport d'activité est présenté par Sophia Kalopissi-Verti, coordinatrice de la Commission, qui rappelle d'abord les objectifs de la Commission en termes d'éducation en histoire de l'art, de communication, d'information, de collaboration internationale et disciplinaire. La première réalisation de la Commission a donc consisté dans la création d'un site en open-access, *Chalke Gate* ([www.chalkegate.eu](http://www.chalkegate.eu)), destiné à rassembler tout matériel numérique concernant l'art et la culture matérielle du monde byzantin. Porté par les membres de la Commission actifs à Athènes (« l'équipe d'Athènes »), ce portail est hébergé par la *Christian Archaeological Society* (ChAE) / Χριστιανική Αρχαιολογική Εταιρεία (ΧΑΕ), et réunit entre autres des catalogues de collections des musées et des bibliothèques (e-musées...), des manuscrits et collections digitalisées, des répertoires de sites archéologiques et de monuments, et renvoie aux institutions patrimoniales ou académiques. Il est évident que l'enjeu majeur de ce site, pour la Commission, concerne la pérennisation de ce dernier, et son enrichissement permanent, et donc son financement.

*Commission pour l'archéologie byzantine.*

La présentation est effectuée par Athanasios Vionis qui rappelle que la Commission est toute jeune, ayant été approuvée par l'Assemblée générale inter-congrès d'Athènes en septembre 2018. Elle a toutefois déjà beaucoup avancé dans ses différentes missions : la recherche de fonds pour de jeunes archéologues en quête de contrats post doctoraux pour amplifier leurs compétences. Des institutions internationales ont été approchées dans ce but.

La Commission a par ailleurs commencé un dialogue avec d'autres associations internationales d'archéologie méditerranéenne pour s'insérer dans leurs réseaux et promouvoir l'archéologie byzantine. La Commission participera à *Ruralia* (une association internationale d'archéologie rurale aux époques médiévale et moderne) en septembre 2023, et proposera un panel spécifique pour le prochain congrès de l'EAA – *European Association of Archaeologists* – en 2023), etc.

Par ailleurs, la Commission cherche à mettre en place les moyens d'une communication numérique et a pour l'instant créé une base de données de quelques 300 spécialistes en archéologie byzantine, qui sera mise à jour de manière continue.

Enfin, la Commission mène un combat constant pour la reconnaissance, auprès des décideurs locaux et nationaux, de la nécessité d'interroger des experts en archéologie avant et pendant des chantiers importants.

Pour conclure, on souligne le grand dynamisme de l'archéologie byzantine, visible dans sa présence conséquente dans le programme du 24<sup>e</sup> congrès d'études byzantines, ce qui justifie, aux yeux de la Commission pour l'Archéologie byzantine, de suggérer au comité organisateur du 25<sup>e</sup> congrès à Vienne d'organiser une séance plénière sur les avancées majeures de l'archéologie byzantine.

#### *Commission du Corpus Fontium Historiae Byzantinae :*

Le rapport d'activité est présenté par Andreas Rhoby qui, lui aussi, rappelle les missions principales de la Commission CFHB, à savoir la programmation, la coordination et l'évaluation des projets d'édition CFHB. Il présente les renouvellements de ses membres à la suite de deux décès en 2021 (Wolfram Hörandner et Athanasios Kambylis) et de deux démissions (John Duffy and Riccardo Maisano). Les nouveaux membres de la Commission sont donc : Alessandra Bucossi, Reinhard Ceulemans, Athanasios Markopoulos and Juan Signes Codoñer.

Enfin, Andreas Rhoby présente les 5 volumes publiés depuis 2016 (date du Congrès de Belgrade), le volume sous presse (Registre des Patriarches de Constantinople, 4) et les 25 volumes en cours de préparation.

#### *La Commission pour le développement*

Le rapport est présenté par le responsable de la Commission, Sergei Mariev. Parmi les avancées réalisées par la Commission, il faut souligner le succès de la Newsletter, qui a désormais une régularité de parution (mensuelle) digne d'une horloge suisse et qui compte près de 2000 abonnés. Elle a donc désormais une audience internationale, et couvre pratiquement tous les spécialistes des études byzantines dans le monde. Cela étant, ce succès fait que nous avons atteint les limites du *Mailchip* gratuit fixé, précisément, à 2000 abonnés. Sergei Mariev exprime donc le souhait de passer à une version plus performante, mais payante.

Autre réalisation, toute récente, de la Commission : la première tenue d'un « Opportunities Forum » accueilli lors de ce congrès (Sergei Mariev en profite pour remercier Antonio Rigo de son soutien). La carrière des jeunes chercheurs est d'une importance capitale pour la continuité de nos disciplines, ce qui légitime cette implication pour répondre aux besoins pour nos jeunes collègues de connaître les opportunités de carrière. Ce forum a été un succès, réunissant des représentants de l'ERC (European Research Council), des agents de l'université de Ca'Foscari spécialisés dans ces sujets, des représentants de Dumbarton Oaks, et 8 collègues qui ont obtenu un financement pour des programmes en études byzantines et sont à même de prodiguer des conseils pratiques au public. Les retours sont très positifs. 70 personnes y ont assisté. La Commission Développement souhaite donc que ces rendez-vous soient récurrents dans les Congrès, et bénéficient de plus de place au sein du programme.

Par ailleurs, la base de données des doctorats en cours est constamment mise à jour, ainsi que l'inventaire d'Alessandra Bucossi sur les éditions critiques et/ou traductions de textes

byzantins ou relatifs au monde byzantin. Enfin, Sergei Mariev a assisté, sur les recommandations de John Haldon, au Congrès de Bruxelles de « l'Association mondiale des associations internationales ».

La réunion des membres de la Commission Développement qui s'est tenue la veille de cette Assemblée générale a décidé que, si le règlement intérieur sur les Commission de l'Association était adopté (ce qui est le cas), un appel à candidature pour de nouveaux membres serait lancée, en demandant que chaque candidat présent un projet effectif, qui permette de recueillir nouveaux projets à proposer à la prochaine Assemblée générale inter-congrès. Sergei Mariev termine en remerciant le Bureau du soutien indéfectible qu'il a continuellement manifesté à l'égard de la Commission du développement.

#### *Commission pour l'épigraphie byzantine*

La présentation du rapport d'activité est d'abord effectuée par Peter Schreiner, qui laisse ensuite la parole à Ida Toth. En effet la Commission, créée au Congrès de Sofia en 2011, s'est réunie lors du Congrès de Belgrade et la veille de l'Assemblée générale de Venise. Les membres de la Commission pour la prochaine période ont été nommés ce qui porte à 14 le nombre des membres. Peter Schreiner a décidé, après 11 ans de présidence, de renoncer à ce mandat. Ida Toth prend donc la direction de la Commission, et c'est elle qui présente le rapport d'activité en commençant par une heureuse nouvelle, celle de la création d'une plateforme de publication des ressources épigraphiques, avec une nouvelle collection chez Brepols : *Studies in Byzantine Epigraphy* qui permettra d'accueillir de nouvelles publications en épigraphie byzantine. Le premier numéro qui a bénéficié du soutien financier de l'AIEB paraîtra au cours de l'automne 2022 : <https://www.brepols.net/products/IS-9782503590226-1>

La Commission a par ailleurs été admise au sein de *l'Union académique internationale*.

En ce qui concerne les événements concernant l'épigraphie byzantine organisés par des membres de la Commission, mentionnons : le *Summer Program in Byzantine Epigraphy*, organisé par Andreas Rhoby et Ida Toth à Istanbul en 2018; le colloque en ligne sur les *Tendances actuelles de l'épigraphie numérique*, organisé par Claudia Sode et Dimiter Iliev en 2021; enfin la table ronde et la session thématique qui se sont tenues au 24<sup>e</sup> Congrès des études byzantines – organisées par Andreas Rhoby et Ida Toth. La Commission nourrit de nouveaux projets visant à la consolidation de ses réseaux, à l'organisation d'événements et de publications, et à la recherche de nouveaux financements.

#### *Commission pour la géographie historique et l'analyse spatiale*

Le rapport d'activité de cette Commission, lancée lors du Congrès de Belgrade en 2016, est présenté Mihailo Popović. La Commission compte désormais 17 membres et se dotera d'une nouvelle direction à l'automne 2022. Elle dispose pour l'instant d'une Newsletter et a organisé une table ronde à notre Congrès de Venise-Padoue.

#### *Commission pour la sigillographie*

Le rapport d'activité est présenté par Jean-Claude Cheynet, vice-président, en lieu et place de Werner Seibt et avec l'accord de ce dernier. La Commission, lancée seulement lors de l'Assemblée générale de l'inter-congrès qui a eu lieu en septembre 2018 à Athènes, a vu ses membres participer à des manifestations scientifiques portant sur la sigillographie byzantine comme le colloque organisé par Elena Stepanova à Saint-Pétersbourg au printemps 2019. Les communications seront publiées à l'automne 2022 dans les SBS (*Studies in Byzantine Sigillography*) avec le soutien financier de l'AIEB.

Par ailleurs, aucun des Congrès de l'AIEB n'a jamais connu autant de contributions de sigillographie que celui de Venise-Padoue. Les sigillographes sont très actifs. La commission connaît un renouvellement conséquent de ses membres (au nombre de 11), qui vont élire prochainement un nouveau Président.

Un des enjeux principaux de la Commission est de maintenir le rythme dans la publication de volumes des SBS. Il convient également pour la Commission de déployer un système d'informations internationales permettant de faire connaître les projets de recherche et de publications en cours.

## **10. Questions diverses**

Quelques points sont abordés brièvement à la suite de ces rapports: ainsi, le Président s'informe auprès du Président du Comité grec de la date de la prochaine Assemblée générale inter-congrès : pour l'instant, aucune date n'est fixée. Le Président précise aussi le nom exact du Comité de Macédoine du Nord (North Macedonia), et évoque à nouveau le projet d'un Comité chilien.

On revient à la demande, formulée par le Comité arménien, d'un soutien officiel de l'AIEB pour dénoncer les destructions subies par le patrimoine arménien dans le Haut Karabagh. John Haldon en fait la lecture. Le Bureau sortant est évidemment d'accord pour soutenir cette protestation, mais il revient désormais au nouveau Président de l'AIEB de la formuler de manière officielle.

Enfin, le Président expose la proposition de création d'une Commission pour la prosopographie, qui sera soumise avec plus de détails à la prochaine Assemblée générale lors de l'inter-congrès.

Pour clôturer l'Assemblée générale, John Haldon formule à nouveau ses remerciements et ceux du Bureau aux collègues présents, aux comités turc et italien, pour la contribution de tous à l'organisation d'un si merveilleux congrès.

L'ordre du jour étant épuisé, le président lève la séance à 13h50.